



Un visiteur hivernal aux belles couleurs :

Lorsque les températures commencent à chuter en altitude, que les insectes et autres arthropodes disparaissent, une jolie petite boule de plumes décide de descendre vers les parois rocheuses de plus basse altitude pour y trouver de quoi se nourrir. Ce petit oiseau porte le charmant nom de Tichodrome échelette, un nom qui lui va à merveille puisqu'il signifie « le coureur des murailles ».



Tichodroma muraria © Maël Saveret

Il vient égayer, de ses petits bonds et de ses belles ailes rouges, nos parois rocheuses, églises et autres façades un peu hautes, souvent aux couleurs un peu ternes en hiver. J'ai eu la chance de l'observer sur la roche de Larina, à Hières-sur-Amby, mais il peut parfois descendre jusqu'à l'église située au centre du village. Avec son long bec, rappelant celui de la Huppe fasciée, il déniché les petits invertébrés qui se cachent dans les cavités de la roche ou de nos monuments en pierre. À partir du mois de mars, avec le retour des chaleurs printanières, notre ami au chant mélancolique entreprendra le voyage retour vers les parois rocheuses d'altitude pour s'y reproduire, avant de revenir nous rendre visite l'hiver suivant.



Tichodroma muraria © Maël Saveret

Maël Saveret

Découvertes automnales

À l'approche de l'automne, ce 18 septembre 2025, je remarque plusieurs galles donnant une forme étrange à certains chatons déjà présents (eh oui !) de Noisetier. Des boursoffures, à divers niveaux, déforment la silhouette habituellement longiligne de ces chatons. Après recherche, ce sont des galles dues à un acarien encore non signalé dans notre base : *Phyllocopruta coryli* (*Eriophyidae*).



Phyllocopruta coryli © Christophe Grangier

Plus loin, en traversant un bois, je repère sur un tronc mort tombé au sol, et en cours de décomposition un coléoptère rouge. Je pense d'abord à un pyrochre. Je le prends en photo et, en regardant mieux,



Platycis minutus © Christophe Grangier

je constate qu'il s'agit d'autre chose. En l'occurrence de *Platycis minutus*; qui porte en français le nom de Lyce rugueux. Comme les autres membres de sa famille, les *Lycidae*, c'est une espèce saproxylique, c'est-à-dire qui vit dans le bois en décomposition. Il mesure 7-8 mm. Sa couleur est considérée comme un avertissement de non comestibilité pour les prédateurs. Une 60aine d'observations seulement dans toute la région Auvergne Rhône-Alpes et la 1ère dans notre secteur.

C. Grangier

La tenthrède de l'Hellébore (*Monophadnus taegeri*).

L'Hellébore fétide (*Helleborus foetidus*), espèce commune dans les bois ou en lisière, a une floraison très précoce, elle attire de ce fait les premiers pollinisateurs, notamment les Bourdons. En observant de plus près, j'ai remarqué la présence d'un insecte noir parcourant la plante, dès le 12 février, à l'époque où ils se font très rares. Sa tête, son thorax et son abdomen sont noirs, les pattes également, sauf l'extrémité des fémurs et la base des tibias, brun clair ou blanc. Il mesure moins de 10 mm. À l'aide du guide des Symphytes d'Europe de Jean Lacourt (éditions NAP), j'ai pu en conclure qu'il s'agissait de *Monophadnus taegeri*, une Tenthrède, espèce notée comme très précoce.

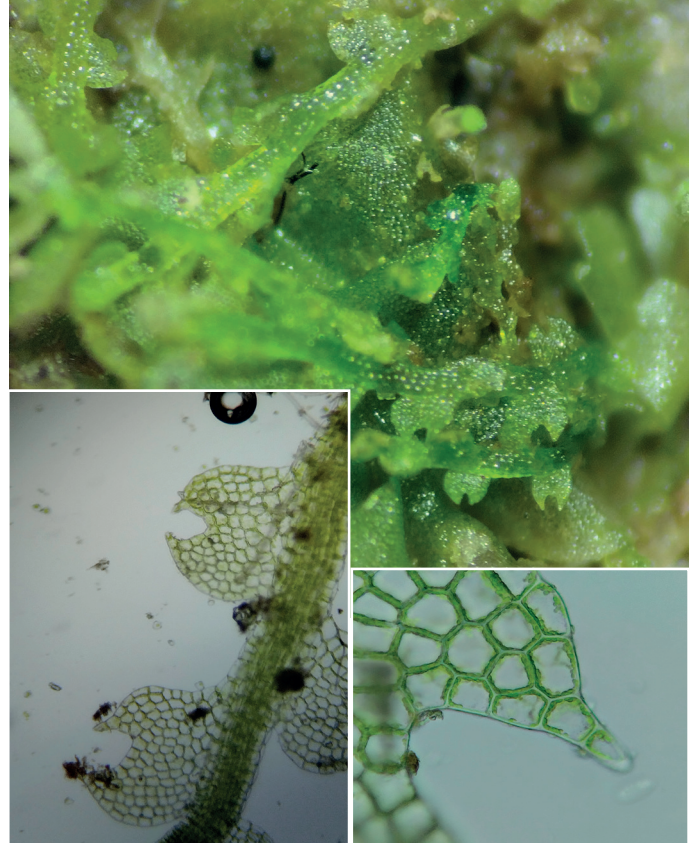


Elle causerait des dégâts sur des espèces horticoles du genre *Helleborus*. C'est une première citation dans notre base géonature. Pour rappel, les Tenthredés, appelées aussi mouches à scie, sont des hyménoptères sans étranglement du thorax (taille de guêpe) et possédant un ovipositeur en forme de scie, leur permettant d'insérer leurs œufs dans les tissus des plantes dont se nourrit la larve.

Jean-Jacques Thomas-Billot

Monophadnus taegeri © JJ Thomas-Billot

- *Fuscocephaloziopsis lunulifolia*, hépatique minuscule (tiges feuillées inférieures à 0,8mm de large) caractérisée par les lobes de ses feuilles connivents, la cellule terminale des lobes à paroi épaissie et des propagules unicellulaires. Elle a été observée en février 2026, sur une souche à un stade de décomposition avancé (pourriture brune) dans le bois de Champuyé à La Balme les Grottes lors d'une sortie avec le groupe « Bryophytes » de la Société Linéenne de Lyon.



Fuscocephaloziopsis lunulifolia © S. Geoffroy

Du nouveau chez les mousses.

La période hivernale a été riche de quelques belles découvertes avec 3 nouvelles espèces pour l'Isle Crémieu :
 - *Aulacomium androgynum*, observée sur des lambeaux d'écorce décomposée d'un Aulne têtard au bord du canal du grand lot à Corbelin à l'occasion d'une sortie castors de la commission naturaliste. Cette espèce, souvent observée sur du bois mort à un stade de décomposition avancé, offre la particularité d'émettre des pseudopodes à l'extrémité desquels sont aglutinées en boule des propagules, sortes d'amas de cellules intervenant dans la multiplication végétative (clonage).



Aulacomium androgynum © C. Grangier

- *Habrodon perpusillus* est une petite pleurocarpe vermiforme, xéro-thermophile, méditerranéenne, poussant généralement sur le tronc de vieux arbres isolés, notamment en ville où elle trouve des conditions climatiques plus favorables en dehors de son aire de répartition naturelle. L'extrémité filiforme des feuilles lui donne un aspect ébouriffé. Au microscope les cellules médianes ont une forme rhomboïdale tandis que les cellules alaires (cellules basales proches de la marge), sont plus larges que longues voir carrées. Les feuilles sont souvent couvertes de propagules fusiformes pluricellulaires à deux cellules centrales colorées en brun tandis que les cellules des extrémités sont hyalines (transparentes). L'espèce a été observée sur un arbre d'alignement au bord de l'étang de Chaligneux en février 2026. Espèce à rechercher en ville sur les arbres d'alignement.



Sabine Geoffroy

Habrodon perpusillus © S. Geoffroy